

Compte-rendu du Youth exchange en Allemagne, Les premières semaines

Elouan BERGER

Le 22 août, à 19h15 fût le premier contact avec l'Allemagne pour moi, après quelques heures de train depuis Paris. Je trouve très vite ma mère d'accueil Heike à la Hauptbahnhof de Cologne. La gare est bondée et nous allons dehors retrouver Frank, le père, garé tout proche. Le trajet jusqu'au domicile dure une trentaine de minutes, l'occasion de débiter la vraie première conversation du séjour. Bonne surprise : je suis relativement à l'aise avec la langue grâce à mes années collège/lycée à étudier l'allemand. S'ensuit alors une sensation vraiment agréable de balayer toutes mes doutes liés à la langue.

Je fais la connaissance de Nele, la fille d'Heike et Frank en arrivant à leurs maison. Étonnamment les différences notables ne proviennent pas du changement de pays mais du changement de famille : pleins de petites différences sur les occupations et passions de chacun, le mode de transport, la maison, les habitudes alimentaires... Tout ça mis bout à bout forme une sensation de dépaysement assez étrange.

La mère d'accueil s'appelle Heike. C'est avec elle sans doute que je discute le plus dans la famille, surtout sur la langue. Elle s'assure notamment que tout va bien de mon côté : l'école, les activités extra-scolaires... Ce qui est agréable. Je me suis grâce à elle inscrit à un club de Volleyball où j'y vais tous les mardis.

Le père d'accueil, Frank est très bricoleur d'où son travail de technicien sur les ponts de Cologne. Nous allons souvent ensemble à la salle d'escalade, une activité que je pratiquais déjà en Bretagne. Les trajets pour aller là bas sont souvent une bonne raison d'échanger. J'en apprend à chaque fois un peu plus sur lui ce qui est presque aussi plaisant que de grimper. Cependant, son travail lui prends beaucoup de temps. Il est donc assez peu commun de le voir en dehors des soirs ou d'activités bien spécifiques. Les moments passés avec lui se savourent de par leur rareté.

Les parents, d'autre part sont tous les deux très sportifs. Un bon nombre d'activités que nous faisons en famille sont donc motivés par le sport.

La famille compte trois enfants. Le plus jeunes, Janis a 16 ans. Il est actuellement en échange avec l'Estonie grâce au Rotary. Je ne l'ai pas encore réellement rencontré puisqu'il est parti avant mon arrivée. La cadette s'appelle Nele et a 20 ans. Elle étudie à Bonn et rentre donc tous les soirs à la maison. C'est donc elle que je côtoie le plus parmi les enfants. Enfin, Marie est la plus grande (22). Je ne l'ai vu qu'à de rares occasions puisqu'elle vit à Leipzig pour ses études, situé à 5-6 heures de train de Cologne. La famille a également accueilli un étudiant étranger du Japon pendant un mois. Ça a vraiment été un apport riche en échange notamment du côté de la culture.



photo prise à l'arrivée par le frère de Frank

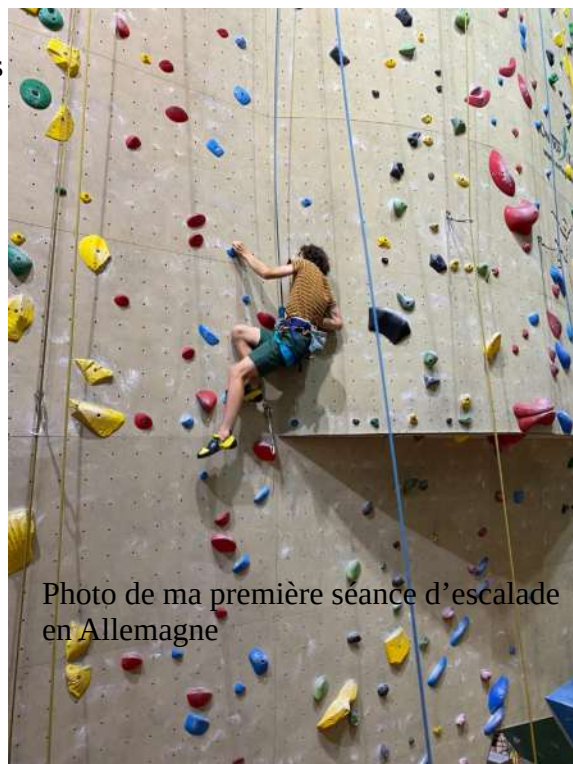


Photo de ma première séance d'escalade en Allemagne

L'école a débuté quelques jours après mon arrivée. Il y a eu une coupure de deux semaines de camp avec le Rotary après seulement trois jours de cours. Ces trois premiers jours ont été plutôt difficiles pour moi. Cela a, en grande partie, été due à un manque de repères : pas d'emploi du temps ni de réel accompagnement et une absence de classe qui a compliqué la tâche à l'intégration. Après cette montagne de trois jours et un désert de deux semaines, l'école s'est grandement améliorée pour moi avec notamment de superbes rencontres qui ont été d'un réconfort très bienvenu. Les gens en général sont bienveillants et sympathiques tant du côté des élèves que des professeurs. Le système du 11^e niveau (équivalent de la première en France), dans lequel je suis, est semblable au fonctionnement du nouveau système français de 1ère/Terminale. Chacun choisit ses cours sans vraiment qu'il n'y ait de classe. Cela permet à la fois d'enrichir son cercle de connaissances mais contribue à la sensation d'être perdu au départ.

Les cours ne représentent pas spécialement un enjeu. Ayant déjà étudié la plupart des connaissances enseignées dans les cours, j'ai la sensation de stagner. Le réel enjeu de chaque cours est de comprendre ce qui est dit, avec une compréhension la plus précise possible. Pour cette raison j'étudie beaucoup de sciences, qui ont un appui sur un autre langage une partie du temps. Les notes en Allemagne ne sont pas une source de quelconque pression. Je participe cependant aux contrôles, qui fonctionnent d'ailleurs différemment qu'en France. En effet, il n'y a que 4 évaluations par matière par an. C'est un système qui se rapproche plus selon moi de la faculté française où ces évaluations sont communes pour tout un niveau, même heure, même devoir. J'ai pour l'instant fait 2 de ces contrôle qui sont appelés « Klausur » : mathématiques et anglais. J'ai également essayé de faire la Klausur d'allemand mais mon niveau de langue est encore insuffisant pour faire quelque chose de réellement convainquant.

Ensuite, j'ai pu participer à de nombreuses activités avec le Rotary en Allemagne, et ce avec le district autant qu'avec mon club d'accueil. Tout d'abord, après une semaine, j'ai eu la chance de faire 2 semaines de camps de langue avec tous les Inbounds du district : le Sprachkamp. Le district est certes moins grands que celui de Bretagne/Mayenne mais il accueille bien plus d'étudiants étrangers : 52 cette année. Quelques inbounds sont arrivés plus tard dans le Sprachkamp à cause de problèmes avec leurs Visa. Au passage cela permet de se rendre compte de la liberté de mouvement dans l'espace Shengen, tout en se rappelant que cette liberté n'est pas toujours aussi importante dans beaucoup d'autres pays. Le Sprachkamp a duré deux semaines ce qui m'a permis de forger des amitiés très solides. Pendant la semaine nous avons trois heures de cours de langue le matin et trois l'après midi. Le midi et la soirée étaient articulés autour des repas mais comportaient des moments de temps libres. Ces moments de temps de libres étaient fortement appréciables pour profiter du cadre exceptionnel de ce camp, à savoir une forêt vallonnée et verdoyante. Des amitiés se sont donc formées autour de la découverte de la forêt, principalement composées d'américains mais comportant aussi un italien, un indien, une australienne et moi. Je suis le seul français du district. Mon nom étant difficile à prononcer pour la plupart, je suis donc je suis surnommé « Frenchy » par beaucoup.

L'apprentissage était réparti en plusieurs niveaux : Débutant, moyen et avancé. J'étais dans le groupe avancé dont le niveau était A2/B1. Un test à été passé à la fin du camp, m'évaluant B1 en allemand. Le séjour comportait aussi la visite de Trier, très jolie ville avec notamment un centre historique très riche. Le tout situé au sud de Cologne, tout proche du Luxembourg.

Nous avons également fait un week-end d'intégration à Wuppertal entre les arrivants (inbounds) et anciens participants à l'échange (rebounds). Malheureusement, l'échange entre inbounds et rebounds n'était pas vraiment là puisque les activités qui ont été faites ne nous mélangeaient pas ou très peu. Cela a donné deux groupes hétérogènes.

J'ai également eu l'occasion de participer à des activités avec mon club d'accueil. J'ai premièrement assisté à deux réunions du club. La première visait à me présenter mais aussi à présenter les objectifs du club cette année ainsi que les actions qui vont être menées. La seconde permettait à Henriette et Lena de partager leurs échanges Rotary au club après un an chacune aux États Unis. J'ai aussi fêté le 3 octobre, jour national allemand, avec une sortie du club au Château Schloss Burg. Cela m'a permis d'échanger plus en profondeur avec les membres du club, notamment le YEO et sa famille, étant donné qu'on a partagé le trajet d'aller et retour. Pour finir, le club organise aussi chaque année un tournoi de golf, plus gros événement du club. J'étais cependant au camp de langue lors de ce tournoi et n'ai donc pas pu y assister.



Typique photo des drapeaux prise à Trier avec les inbounds

Enfin, un des outils les plus utiles dans un échange comme celui du youth exchange est sûrement la langue. C'est elle qui permet de communiquer, et dans certains cas, elle détermine les rencontres que l'on fait et les discussions que l'on construit. Comme j'ai pu le dire précédemment, la langue n'est pas un gros problème pour moi. J'avais déjà étudié l'allemand à l'école avec des années plus riches en apprentissages que d'autres. Malgré tout, avant de partir, j'avais peur de ne pas pouvoir parler allemand. La langue est venue curieusement assez naturellement et me permet désormais de m'exprimer presque comme je le souhaite avec souvent quelques entorses à la subtilité ce qui ne me permet généralement pas d'amener un sujet plus complexe (philosophique, politique, ...) autour de la table. Je comprends de plus en plus les cours à l'école et les discussions, en nécessitant légèrement moins de concentration. Il me faut aussi travailler la langue sur le vocabulaire. Je lis pour cela *le seigneur des anneaux*, même si la progression ne se fait pas sans mal, à raison de 2 à 3 pages par demi-heure. Les listes de mots de vocabulaires, surtout pour les verbes sont aussi efficaces. Je regarde de temps en temps des films ou documentaires en allemands sur Arte bien que la compréhension de ceux-ci sont très partielle pour le moment.